

veulent travailler à la réalisation du progrès social catholique.

Jusqu'à présent, les œuvres sociales n'étaient pas inconnues chez nous. A l'exemple des sociologues européens, qui s'appliquent avec une si persévérante ardeur à maintenir la société dans les voies chrétiennes, ou à l'y ramener lorsqu'elle en est sortie, beaucoup de Canadiens ont fondé des œuvres en différents endroits de notre pays. Mais ces efforts isolés et non coordonnés ne pouvaient avoir de résultats pratiques.

Celui-ci a bien pu jeter les bases d'admirables œuvres d'éducation ; celui-là s'appliquer avec une énergie inlassable à vulgariser les établissements de crédit populaire ; cet autre tenter de familiariser nos paysans et nos ouvriers avec l'idée de coopération ; d'autres encore s'occuper de patronages, de cercles de jeunes gens, de maisons de refuge pour les jeunes servantes ou d'écoles techniques : toutes ces œuvres, excellentes en elles-mêmes, trouvaient dans leur isolement un obstacle à leur plein épanouissement.

Il leur fallait un lien commun, une autorité qui pût les soutenir, les adapter aux circonstances, et empêcher leur effort de s'affaiblir en se dispersant.

L'*Action sociale catholique* sera ce lien, cette autorité, ce soutien.

Elle servira aussi à centraliser les forces et à diriger la défense.

---

Plusieurs trouvent inopportune cette question de défense chez nous, puisque nous paraissions ne pas souffrir des maux dont on se plaint ailleurs.

La plupart des membres de notre gouvernement sont des catholiques qui ne mettent aucune entrave à la pratique de la religion : dans les classes populaires, ceux qui ne s'acquittent pas de leurs devoirs religieux sont plutôt l'exception ; nous sommes convaincus qu'une attaque directe contre le catholicisme serait vigoureusement repoussée, et que le sentiment de défiance qu'elle laisserait après elle rendrait impossible tout retour offensif. Mais pour les clairvoyants et les avertis, le danger n'en existe pas moins.

Les ennemis de l'Eglise font le siège des esprits canadiens avec leur tactique et leur patience habituelles.